

peine aux enfants des écoles, malgré les obstacles. Heureux le Pasteur qui, dès son apparition dans cette paroisse, y rencontre de tels éléments de succès. Vivez longtemps, Monsieur le Curé, pour être le témoin et surtout l'agent de ces saintes choses, et laissez-moi en finissant, vous mettre, vous, votre clergé, vos paroissiens, sous la protection de celle qui est la Reine du clergé et notre Mère du ciel, *Regina cœli, monstra te esse Matrem. Amen.* »

Après ces discours, M. Letourneau donna le salut du Saint-Sacrement. Il avait pour diacre un de ses derniers et plus chers élèves du Séminaire d'Angers, M. l'abbé Provost, entré depuis quelques semaines aux Missions étrangères.

A la sacristie, M. Letourneau reçut les félicitations des principaux personnages qui avaient assisté à la cérémonie ; parmi eux, outre les noms déjà cités, nous avons remarqué MM. les chanoines honoraires d'Angers : Jouin, curé de Saint-Augustin ; Arnal, curé de Saint-Jacques-Saint-Christophe de la Villette ; Bertrin, professeur à l'Institut catholique ; les Sulpiciens angevins résidant à Paris, MM. Laroche, Petit, Bouyer, Levesque, Roinard, Renard ; plusieurs directeurs du Séminaire des Missions étrangères ; M. l'abbé Bridier, supérieur du Petit-Séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet ; un grand nombre de religieux, dont plusieurs originaires de l'Anjou ; Jésuites, Capucins, Dominicains, Lazaristes, Oblats de Marie, Assomptionnistes, Pères Blancs, Frères de Saint-Vincent-de-Paul, Frères des écoles chrétiennes, une foule de prêtres du clergé séculier.

Parmi les laïques, on a distingué M. le comte de Blois, sénateur ; Mme la comtesse de Blois, M. Jules Baron, député de Cholet, et plusieurs autres notabilités angevines.

Le dimanche 4 février, M. Letourneau a parlé pour la première fois à ses paroissiens. Son discours a été aussi heureux que possible. Nous y avons reconnu cette parole qui sait dire à chaque catégorie d'auditeurs ce qui lui convient avec un à propos, une cordialité et une délicatesse qui furent tant appréciés à la grande fête du 14 mai 1895, au Séminaire d'Angers.

Dès à présent, on peut s'en rendre compte, M. Letourneau a conquis le cœur de ses paroissiens comme il avait gagné celui des Angevins. Mais, dans les affections du curé de Saint-Sulpice, nous avons pu le constater, Angers garde toujours sa place. M. Letourneau nous a avoué que, dimanche, en officiant au milieu de toutes les pompes de son église, il pleurait au souvenir de la chapelle du Séminaire.

Nous sommes heureux de savoir qu'Angers n'oublie pas non plus ce grand bienfaiteur des vocations sacerdotales, des séminaristes et des prêtres qu'il suivait, avec tant de sollicitude, dans les diverses fonctions de leur ministère. Son successeur nous a dit l'unanimité des regrets du diocèse et les témoignages touchants de la reconnaissance des élèves du Séminaire. Nous avons été particulièrement heureux d'apprendre avec quelle émotion Monseigneur l'Evêque d'Angers exprimait, en toutes circonstances, son affectueuse estime pour M. Letourneau, et ses regrets d'avoir perdu un auxiliaire qui lui fut si précieux dans les débuts de son épiscopat.

C'est une consolation pour nous, Angevin résidant à Paris, de